



Cinquième dimanche de carême (B)
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
21 mars 2021

Lectures

Lecture du livre du prophète Jérémie (31, 31-34)

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu. (Psaume 50, 12a)

Lecture de la lettre aux Hébreux (5, 7-9)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (12, 20-33)

Homélie

« Nous voudrions voir Jésus » (Jn 12, 21), disent quelques croyants juifs d'origine grecque venus à Jérusalem adorer Dieu.

Frères et sœurs, quel est notre désir, en ce moment ? Probablement, voudrions-nous que le virus cesse son activité, qu'il nous laisse tranquille, que la vie reprenne au moins comme avant.

Ce désir est légitime. Croyants, c'est sans doute notre prière. Comment s'articule-t-elle avec notre foi en Jésus Sauveur ?

La liturgie de ce jour invite à recevoir la réponse de Jésus lui-même.

A la question simple de croyants qui ont entendu parler du bien que Jésus fait et veulent le voir, il les invite à considérer sa mission. Il dit deux choses principales :

La première est qu'il ira jusqu'au bout de sa mission en acceptant de mourir, tel un grain de blé qui tombe en terre, meure et porte du fruit (cf. Jn 12, 24). Sa mission ne consiste pas à se montrer le plus fort en ce monde. Sa mission consiste à manifester l'amour de son Père qui doit aller jusqu'à l'affrontement avec la mort : « le prince de ce monde va être jeté dehors » (Jn 12, 31).

La deuxième tient en ceci : Ceci n'est possible pour Jésus que dans son lien à son Père des cieux. Son âme est bouleversée au moment d'aller jusqu'au bout, au moment de mourir : « Père, sauve-moi de cette heure » (Jn 12, 27), prie Jésus ... puis « Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » (Jn 12, 27-28). L'amour qui le lie à son Père transforme sa prière.

Alors, quel est notre désir ? « Sauve-moi de cette heure » rejoint sans doute notre prière d'être débarrassé de l'épidémie. Mais il nous faut aller plus loin avec Jésus : « Père glorifie ton nom ». Est-ce notre prière ? Si nous sommes rassemblés autour de Lui ce matin, c'est parce que nous avons la mission, en vivant l'épreuve de l'épidémie, de la vivre pour que son nom soit glorifié. Or, la Gloire de Dieu c'est de nous rassembler tous en son Fils dans son Royaume.

Dans cette épreuve, la fragilité de notre humanité apparaît clairement. Seigneur, nous voulons remettre entre tes mains notre humanité, cesser notre orgueil de croire que nous nous sauvons nous-mêmes, être avec toi pour remettre toute l'humanité entre les mains de ton Père. N'est-ce pas notre prière du carême ?

Dans cette épreuve, la profonde solidarité de l'humanité apparaît plus nécessaire encore. Seigneur, nous croyons que tu es venu pour attirer tous les hommes dans votre Royaume, nous voulons faire que si certains ont moins de chance que les autres, ils soient les premiers bénéficiaires de ton amour. N'est-ce pas la joie de l'aumône ?

Dans cette épreuve, la tentation est grande de vouloir garder sa vie à tout prix, comme on conserve un trésor qui finit par rouiller. Seigneur, nous croyons que se détacher de sa vie en ce monde lui ouvre un avenir pour la vie éternelle, nous voulons te suivre et te servir pour aller là où tu es aujourd'hui, dans la Gloire du Père. N'est-ce pas le sens du jeûne volontaire ?

Seigneur, mets ta loi au plus profond de nos cœurs, sois notre Dieu et nous serons ton peuple, pour la vie éternelle (cf. Jr 31, 33).

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.